L'alphabet en mouvement

Autor(en): **Leonardi, Lorenza**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **6 (2004)**

Heft 5

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995422

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'alphabet en mou

Une expérience menée par l'OFSPO dans les «classes d'accueil» de la ville de Bienne a montré que le sport peut contribuer à l'intégration des jeunes allophones.

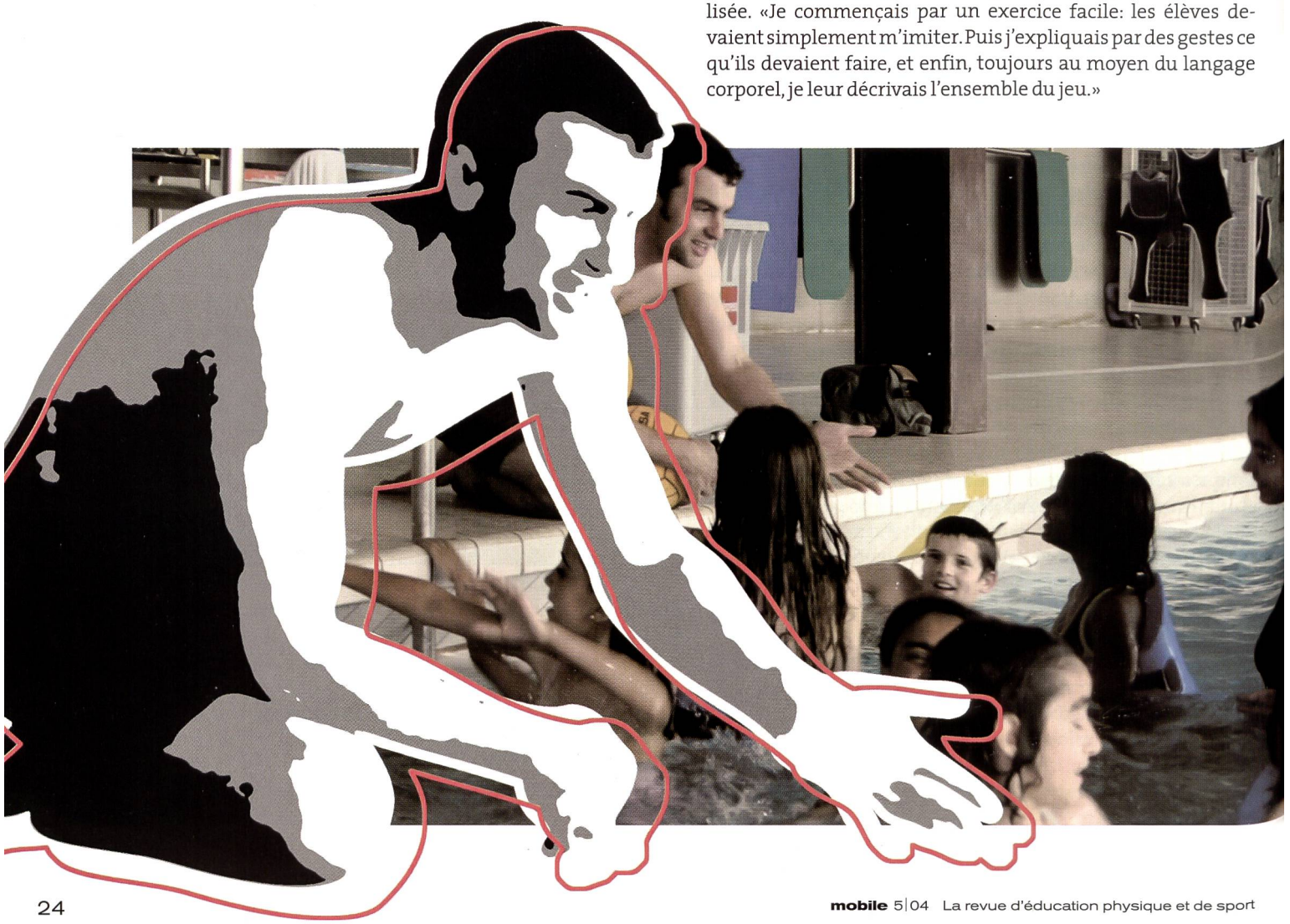
Lorenza Leonardi

Plus de 120 nationalités cohabitent dans la ville bilingue par excellence, Bienne, où les étrangers représentent 26% de la population totale. En 1992, la Direction cantonale de l'instruction publique a mis sur pied, précisément à Bienne, un projet de «classes d'accueil» et d'intégration pour les jeunes étrangers. Aujourd'hui, ces classes sont au nombre de quatre, chacune divisée en deux classes francophones et deux germanophones. On y reçoit des enfants de la 1re à la 5e année scolaire et de la 6e à la 9e.

«J'utilisais alors le langage du corps pour montrer les exercices et transmettre les idées principales. Cela ravivait aussitôt la concentration.»

Mémoriser, un jeu d'enfants!

Durant quatre mois, les responsables de ce projet – sous la conduite d'Anton Lehmann, professeur de pédagogie spécialisée à la Haute école fédérale de sport de Macolin – se sont attachés à démontrer que le sport peut être un outil très intéressant pour l'apprentissage d'une langue et qu'il peut faciliter l'intégration. «J'ai centré le programme sur le jeu, le mouvement en groupe et l'interaction», explique Matthias Grabherr, l'enseignant qui a donné les cours d'éducation physique aux deux classes germanophones. Les élèves s'exprimaient souvent par gestes, mais le maître leur répondait oralement – «parce qu'on retient mieux les mots appris dans un contexte agréable». L'expression non verbale n'intervenait qu'en cas d'incompréhension visible des élèves ou lors des baisses d'attention. «J'utilisais alors le langage du corps pour montrer les exercices et transmettre les idées principales. Cela ravivait aussitôt la concentration.» Matthias Grabherr a ainsi mis au point un véritable répertoire de gestes et une procédure ritualisée. «Je commençais par un exercice facile: les élèves devaient simplement m'imiter. Puis j'expliquais par des gestes ce qu'ils devaient faire, et enfin, toujours au moyen du langage corporel, je leur décrivais l'ensemble du jeu.»



vement

Implication familiale

Le projet se voulait aussi un support d'observation et de conseils en matière de sport pour les élèves et leurs parents. Au niveau des élèves, on a cherché avant tout à identifier des intérêts, des dispositions et des talents à exploiter aussi dans des activités extra-scolaires. «Plusieurs de ces élèves viennent de pays dans lesquels les infrastructures sont inexistantes ou réservées à une élite.» Matthias Grabherr a donc élaboré un programme spécial offrant à ses élèves un aperçu des principaux jeux d'équipe (football, basketball, volleyball, unihockey, etc.), de l'athlétisme et des exercices aux agrès que leur parcours scolaire «normal» leur fera immanquablement connaître. Les parents, pour leur part, ont été informés du rôle et de la place du sport en Suisse. «Certaines cultures et religions interdisent les activités mixtes ou celles qui obligent à se dévêtir, comme la natation. Il était donc indispensable de renseigner les parents sur les habitudes en la matière dans notre pays», relève Anton Lehmann. Au sein des «classes d'accueil», les parents et les enfants ont donc tout loisir d'intégrer les nouvelles normes, ce qui atténue le risque de conflits interculturels.

Un exemple à suivre

La formation continue – sur les plans pratique et didactique – de tous les enseignants des «classes d'accueil» constituait aussi l'un des objectifs principaux de ce projet. «Notre présence était nécessaire, puisque nous considérons l'éducation physique comme un cours de langue», souligne Marian Schneider, la directrice de ces structures d'accueil. Pour pouvoir assister Matthias Grabherr durant les leçons, les enseignants ont approfondi leurs connaissances dans plusieurs disciplines sportives. L'évaluation qui a été faite de cette aventure est très positive. Le sport s'est avéré un ingrédient très intéressant dans la recette de l'intégration, et le mérite n'en revient pas seulement à la méthode utilisée. «Nous avons travaillé avec des élèves très motivés, enthousiastes et avides d'apprendre.» L'expérience menée dans les «classes d'accueil» biennoises a pris fin en juin dernier, mais elle aura une suite. L'OFSPO publiera en effet bientôt un rapport sur cette expérience. Il espère aussi que d'autres villes se lanceront dans la même aventure. m

Pour en savoir plus sur ce projet, commander la documentation: anton.lehmann@baspo.admin.ch

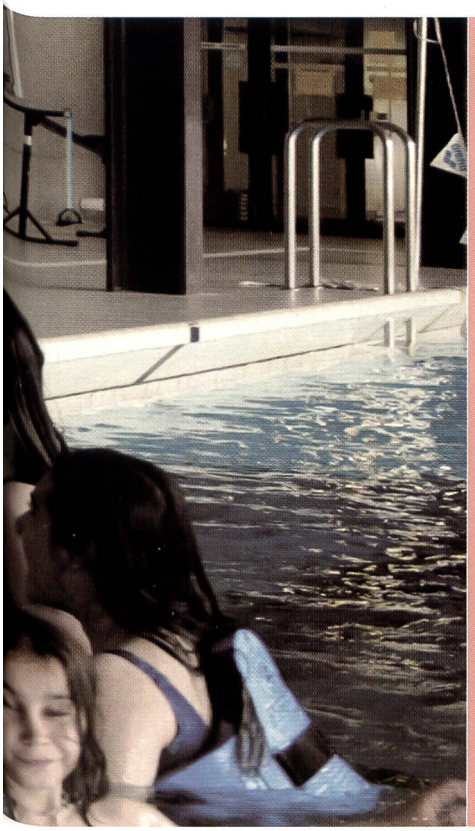


Photo: Gianlorenzo Ciccozzi

Education physique à l'école

Reconnaissance et cohésion

Les leçons d'éducation physique obligatoires contribuent-elles à améliorer la cohabitation de groupes ethniques différents? C'est la question sur laquelle s'est penché un étudiant de la Haute école fédérale de sport de Macolin pour son travail de diplôme. Son étude aboutit à la conclusion que les leçons d'éducation physique peuvent apporter une certaine reconnaissance aux jeunes étrangers, à travers leurs performances et les caractéristiques individuelles que ces leçons mettent en évidence. Selon Hans Kölbener, l'auteur de cette étude, le fait de jouir de la considération d'autrui peut avoir une influence positive sur la cohabitation de groupes de population différents et donc faciliter l'intégration. L'étude montre également que le fait d'avoir des intérêts communs est bon pour l'entente, le partage d'expériences désagréables permet même souvent de renforcer la cohésion du groupe et les actions faites en commun facilitent les échanges interculturels. En ce qui concerne l'éducation physique, les enseignants doivent d'une part proposer des formes de prestations différentes, qui favorisent les aptitudes de chaque élève, et d'autre part élaborer avec soin le contenu de chaque leçon, afin que l'éducation physique ne perde jamais sa valeur pédagogique.

■ ***Kölbener, H.:*** *Integration im schulischen Sportunterricht, eine empirische Untersuchung, unveröffentliche Diplomarbeit, Eidg. Hochschule für Sport, Macolin, 2002.*